

MÉMOIRE ET HISTOIRE AU NUNAVUT

Le 1^{er} avril 1999, la carte du Canada a été modifiée pour la première fois depuis un demi-siècle, soit depuis l'entrée de Terre-Neuve dans la Confédération (1949). Le Nunavut (« notre terre ») a vu officiellement le jour et est devenu un vaste territoire (le cinquième de la superficie du Canada) doté d'autonomie gouvernementale. Environ 26 000 personnes y habitent, dont les Inuits forment la grande majorité (85%), répartis en 28 communautés dont la taille varie entre 100 et plus de 4 000 individus. C'est un gouvernement public à forte composition d'élus inuits qui assure désormais, à partir de la capitale Iqaluit, les destinées de ce nouveau territoire divisé en trois districts régionaux. La culture inuite a toujours accordé beaucoup d'importance à la tradition. Dans la modernité actuelle, le savoir des aînés garde une place de choix, comme l'a souligné la Commission royale sur les peuples autochtones. Les Inuits ont profité de la naissance du Nunavut pour souligner l'importance déterminante du passé pour la compréhension du présent et la préparation de l'avenir. Aujourd'hui plus que jamais, ils manifestent un attachement profond à la tradition orale comme patrimoine à sauvegarder, comme source de repères, de sens et d'identité, tant pour les individus que pour les collectivités.

C'est dans ce contexte de changement rapide que le Conseil de recherches en sciences humaines du Canada vient d'accorder une subvention triennale de 600 000 \$ au programme « Mémoire et histoire au Nunavut », proposé l'automne dernier par le Groupe d'études inuites et circumpolaires (Gétic) de l'Université Laval, le Nunavut Arctic College (Nac) et la Société des aînés d'Iqaluit (Pairiyait Tigumivik), dans le cadre du programme-pilote « Alliance de recherche universités - communautés » (Aruc). Codirigé par l'anthropologue François Trudel et la sociolinguiste Susan Sammons, ce programme regroupe toute une équipe : des professeurs-chercheurs du Gétic de l'Université Laval dont trois du Département d'anthropologie (Louis-Jacques Dorais, Bernard Saladin D'Anglure et François Trudel) et un de la Faculté de théologie et de sciences religieuses (Frédéric Laugrand); deux chercheurs postdoctoraux (Murielle Nagy et Ned Searles) et une professionnelle (Mélanie Gagnon) du même groupe de recherche; des enseignants et chercheurs du Nunavut Arctic College et Nunavut Research Institute (Alexina Kublu, John MacDonald et Susan Sammons); des aînés de la société Pairiyait Tigumivik d'Iqaluit; des collaborateurs internationaux, historiens et anthropologues : Yvon Csonka (Univ. De Neuchâtel, Suisse), Ole Marquardt (Univ. Ilisimatusarfik, Groenland), Jarich Oosten (Univ. De Leiden, Pays-Bas) et Michèle Therrien (Inalco, France); de nombreux étudiants de l'Université Laval et

du Nunavut Arctic College. Ce programme Aruc comporte deux objectifs fondamentaux.

D'une part, il vise à développer davantage un projet original d'histoire orale déjà en place au Nunavut Arctic College (Nunatta Campus), projet qui fait appel à une étroite collaboration entre des aînés inuits, des étudiants et des enseignants du collège ainsi que des chercheurs de l'Université Laval et d'ailleurs. Une nouvelle série de livres (*Memory and history in Nunavut*) devrait ainsi compléter deux séries actuellement en préparation. Le volume d'introduction de la première série (*Interviewing Inuit Elders*) vient tout juste d'être publié sous la direction de Jarich Oosten et Frédéric Laugrand (1999). Quatre autres volumes devraient suivre sous peu sur les méthodes de contrôle social et loi coutumière, le chamanisme, les pratiques dans les domaines de la Santé et la socialisation des enfants. Une deuxième série (*Inuit Perspectives on the 20th Century*) est également en cours de publication sur des thématiques comme la transition du chamanisme au christianisme, les savoirs traditionnels, etc.

D'autre part, ce programme Aruc, réalisé en partenariat étroit avec les communautés inuites, fournira la possibilité aux chercheurs de l'Université Laval et du Gétic de poursuivre leurs travaux sur la mémoire et l'histoire des Inuits du Nunavut afin de contribuer à la conservation, à la mise en valeur et à la diffusion de nombreuses données accumulées au fil des décennies sur divers aspects de cette vaste thématique. Les activités prévues sont structurées autour de trois volets thématiques dont il est possible de présenter quelques aspects :

Le premier volet « chamanisme et christianisme » permettra à Bernard Saladin D'Anglure de continuer l'analyse des manuscrits de Sven Frederiksen. Frédéric Laugrand et François Trudel poursuivront l'étude du fonds d'archives du missionnaire Edmund James Peck, notamment avec l'analyse d'un document exceptionnel sur les esprits chamaniques (tuurngait). Frédéric Laugrand et Jarich Oosten travailleront à l'édition de l'ethnographie recueillie par les missionnaires oblats, etc.

Intitulé « Communautés et identités », le second volet comporte une orientation ethnolinguistique. Différentes enquêtes seront menées à Iqaluit et Igloolik par Louis-Jacques Dorais, Susan Sammons et Michèle Therrien. Ce volet abordera divers phénomènes communautaires et le rôle des aînés dans la société contemporaine, etc.

Intitulé « Récits de vie, histoire orale et ethnohistoire », le troisième volet permettra à François Trudel, Yvon Csonka, Michèle Therrien et Frédéric Laugrand d'analyser différentes biographies d'Inuits et de non Inuits du Nunavut ainsi que des documents ethnographiques remarquables (trajectoires individuelles d'intermédiaires de commerce et de catéchètes, première correspondance entre des Inuits et des missionnaires, etc.).

Le programme comporte des recherches sur le terrain et en archives. Ce séminaire aura lieu chaque année dans une communauté inuite différente et sera supervisé par des membres de l'équipe, en plus de responsables locaux. Un autre séminaire sur la thématique du programme sera aussi développé au Gétic. Outre les mémoires, thèses et publications en préparation, des ateliers seront organisés et des communications présentées dans des congrès en Europe et en Amérique du Nord afin de diffuser les résultats. Le programme prévoit enfin la création d'une base de données qualitatives commune et une expérience pilote de numérisation, gravure de cédérom et diffusion électronique de données entre les partenaires concernés.

Au Nunavut, les études sur la mémoire sociale des Inuits restent encore balbutiantes malgré le nombre important de recherches qui y sont effectuées depuis des décennies. Ce programme Aruc arrive à point nommé dans la mesure où les Inuits font

aujourd'hui face à de nouveaux défis alors que les savoirs et leur culture connaissent de nombreuses transformations. Nous sommes convaincus qu'une étude approfondie des traditions et de l'histoire orale des Inuits résultera de cette première collaboration étroite et menée à tous les niveaux entre les acteurs et les spécialistes locaux (aînés, enseignants, étudiants) et les chercheurs universitaires plus familiers avec les méthodologies de la recherche et l'étude des cultures.

Pour tout renseignement supplémentaire, contactez François Trudel (Département d'anthropologie et Gétic) ou Frédéric Laugrand (Faculté de théologie et de sciences religieuses et Gétic).

François Trudel, professeur titulaire au Département d'anthropologie de l'Université Laval.

Frédéric Laugrand, professeur adjoint à la Faculté de théologie et de sciences religieuses de l'Université Laval.

Courriels : francois.trudel@ant.ulaval.ca et frederic.laugrand@ftrs.ulaval.ca.

